

## CULTE FAMILLE DU 23 FEVRIER 2023

les textes qui nous sont proposés pour aujourd'hui :

**Genèse 2 du verset 7 à 9 :**

**Genèse 3 du verset 1 à 7 :**

**Romains 5 du verset 12 à 19**

**Matthieu 4 du verset 1 à 11**

### Prédication

Le texte de la Genèse et le texte de l'Évangile de Matthieu ont au moins deux points communs : ce sont des textes très connus et ils parlent tous les deux de la tentation.

Dans la Genèse, on peut dire que le serpent, qui symbolise Satan, même si le nom n'est jamais écrit, utilise les grands moyens pour influencer Eve. Il est manipulateur, renverse les choses en sous entendant que Dieu ment à Adam et Eve, qu'il leur veut du mal. Le serpent prête des intentions à Dieu qui sont inversées.

Il promet à Eve la connaissance, il ôte tous ses doutes d'Eve et à réponse à toutes ses interrogations et ses doutes. En réalité qui est vraiment le tentateur ?

Il m'apparaît que c'est le serpent et non pas Eve qui est plutôt, crédule, naïve et curieuse.

Le texte dit que c'est Eve qui mange la première le fruit de l'arbre de la connaissance. Je note qu'il y a eu de nombreuses dérives sexistes derrière cet épisode, et pense, sans me tromper, que les rédacteurs des chapitres 2 et 3 de la Genèse étaient justement des rédacteurs et pas des rédactrices...

De quoi parle-t-on dans ce passage, que ce soit Eve ou Adam, on parle ici des humains. Cet épisode dit « du fruit défendu » a été écrit pour expliquer pourquoi les humains ont failli dans ce que Dieu aurait voulu initialement, c'est à dire que l'humanité vive en harmonie avec le monde dans lequel elle évolue. Il faut donc expliquer la chute, les raisons de cet échec. D'ailleurs, les chapitres 2, 3 et 4 soulignent cette descente continue.

Ainsi, de vis-à-vis, d'égal à égal, à la fin du chapitre 3 il est écrit au verset 16 qu'Adam dominera Eve « Tu te sentiras attirée par ton mari mais il dominera sur toi ».

De plus, à la fin de ce chapitre Adam et Eve auront honte de leur nudité et devront se cacher aux yeux de l'autre. L'égalité et l'harmonie sont rompues.

Il en va de même pour le monde végétal et animal qui devient hostile à l'homme.

Dieu promet à Adam une vie rude au contact d'un monde végétal et animal difficile à maîtriser. Et cette descente se parachève par le crime fratricide des deux enfants d'Adam et Eve, Caïn tuant Abel.

Ce texte fondateur de la Genèse souligne la faiblesse des Humains face à leur souhait de grandeur. C'est la contradiction intrinsèque à l'humanité

C'est parce que, in fine, Eve et Adam avaient envie d'avoir la même puissance que Dieu qu'ils ont mangé des fruits de l'arbre de la connaissance. Ces fruits si tentants ayant une belle apparence et somme toute, nous ditons, « qu'ils devaient être bon et qu'ils donnaient envie d'en manger pour devenir plus intelligent ».

Dans l'extrait de l'Évangile de Matthieu, lu ce matin, Jésus est lui aussi tenté. Jésus, l'homme, est tenté par le diable, explicitement nommé ici. Mais là, on peut dire que Satan est tombé sur un os. Face à sa perfidie et sa manipulation, Jésus est un roc, on dirait qu'il reste de marbre.

Il est intéressant de voir la différence de style dans le dialogue entre le diable et Jésus. Le diable commence toute ses phrases par « Si tu es le Fils de Dieu » ou « Si tu te prosterne devant moi... »

Il se cache derrière des suppositions, du conditionnel ou du donnant-donnant.

C'est l'inverse qui est mis dans la bouche de Jésus. Jésus pose ses réponses sur des affirmations et une doctrine certaine. Il commence chacune de ses réponses par l'Écriture déclare ... c'est la Parole de Dieu.

Le fondement de sa réponse est « Adore le Seigneur ton Dieu et ne rend de culte qu'à lui seul » Jésus, affaibli par ses 40 jours dans le désert, reste ferme et centré sur l'essentiel, on dirait maintenant focus, sur l'essentiel ; Il montre sa force et il gagne. Il est écrit le diable le laissa.

Donc une fois de plus c'est bien le diable qui est le tentateur...Alors pourquoi a-t-il fallu attendre mai 2016 pour que nos église chrétiennes change les paroles du Notre Père...

En effet dans cette prière, depuis cette date, nous ne demandons désormais plus à Dieu de ne pas nous soumettre à la tentation mais nous lui demandons dorénavant de ne pas nous laisser entrer en tentation.

Il nous semblait intéressant de partager sur ce sujet et c'est avec le texte du pasteur Pernot que je poursuis.

Le synode national de l'Eglise Protestante Unie de France a décidé en mai 2016 de suivre l'initiative de l'Eglise Catholique et de changer la traduction de la 6e demande du *Notre Père* dans son usage liturgique. Depuis le consensus œcuménique de 1966, juste après Vatican II, protestants et catholiques s'étaient mis d'accord sur une traduction commune. Il est beau que les chrétiens puissent dire ensemble cette prière de notre Seigneur et qui fait de tous les chrétiens des frères et des sœurs, puisqu'ils disent ensemble : « notre père ». Mais la plupart des théologiens, d'un bord comme de l'autre, s'entendaient pour dire que cette traduction était plutôt mauvaise et comportait nombre de formulations malheureuses pouvant conduire souvent à des contre-sens.

Le principal peut-être était dans la 6e demande : « ne nous soumet pas à la tentation » laissant supposer que Dieu puisse être à l'origine du mal. Il a été proposé, et c'est donc maintenant accepté par nos instances communes, de remplacer cette demande par « ne nous laisse pas entrer en tentation ».

La formulation « ne nous soumet pas à la tentation » donc posait problème à un bon nombre de croyants. Elle laisse penser en effet que Dieu pourrait chercher à nous tenter. Or le « tentateur », c'est le diable. Et Dieu, sans doute, nous respecte trop pour vouloir jouer à nous tenter, comme certains bourgeois le faisaient avec leur bonne en laissant traîner visiblement quelque argent dans la maison pour tester son honnêteté. Dieu connaît les cœurs et n'a pas besoin de nous envoyer des difficultés supplémentaires à celles que nous impose la vie, juste pour voir si nous tiendrions bon. Et puis le mot grec de la « tentation », c'est « peirasmon » qui signifie aussi « l'épreuve ». Or penser que Dieu puisse être à l'origine de nos épreuves semble bien contraire à l'idée du Dieu bon et plein d'amour que nous révèle Jésus Christ.

Certainement, Dieu n'est pour nous source que de bien et pas de mal, c'est pourquoi nous pouvons nous tourner avec confiance vers lui.

Mais certains théologiens veulent maintenir l'idée que la tentation ou l'épreuve pourraient au moins parfois être à l'initiative de Dieu.

Il est vrai qu'on trouve cela dans l'Ancien Testament. C'est par exemple dans Genèse 20 Dieu qui « tente » Abraham en lui demandant de lui sacrifier son fils unique Isaac. Pratiques archaïques contre lesquelles précisément le Christ s'est élevé.

Dans l'Évangile la chose semble claire, Dieu n'est jamais à l'origine du mal, il n'est source que de bien.

Et on trouve aussi des passages absolument clairs, comme ce verset de l'épître de Jacques (1:13) disant très justement : « *Que personne lorsqu'il est tenté (ou éprouvé) ne dise : c'est Dieu qui me tente (ou m'éprouve), car Dieu ne tente (ou n'éprouve) personne et ne peut être tenté (ou éprouvé) par personne...* ». Ce texte aussi est tardif... mais il représente le courant théologique que l'on peut vouloir trouver dans la cohérence de la bonne nouvelle de Jésus Christ : Dieu est un Dieu d'amour, de paix, de douceur, de miséricorde, il ne peut être source que de bien et en aucun cas être jamais la source directe du moindre mal dans le monde ou dans nos vies.

Dans ce sens, la nouvelle traduction proposée est bien meilleure que celle à laquelle nous nous étions habitués : jamais Dieu ne peut nous éprouver ou nous tenter, il n'est là que pour nous aider à ne pas succomber dans l'épreuve ou la tentation.

Donc Dieu n'a pas besoin de tenter ou d'éprouver, vivre c'est de toute façon être sans cesse éprouvé. Et la bonne nouvelle de l'Évangile, ce n'est pas que Dieu nous éprouverait en plus, mais qu'il nous permet de pouvoir être joyeusement victorieux, ce n'est pas qu'il chercherait à nous déstabiliser par des tentations supplémentaires, mais au contraire qu'il nous donne dans nos cœurs la force de vaincre, de surmonter, il nous donne la confiance et la paix.

Alors oui, la traduction « ne nous soumet pas à la tentation » semble bien être une absurdité par rapport à la bonne nouvelle de l'Évangile. D'un point de vue théologique bien sûr, et même linguistique, le mot « soumettre » ne se trouve pas dans le texte original. Le verbe ainsi traduit : « *eisenegkein* » ne signifie jamais « soumettre », mais simplement « entrer », comme l'on entre dans une maison, dans une chambre, dans une cellule. C'est le verbe qui est utilisé dans l'Évangile de Luc à propos de ce paralytique que ses amis font « entrer » dans la maison où Jésus se trouvait, en ouvrant le toit (Luc 5 :19). Il est donc bien question d'« entrer » dans l'épreuve plus que d'y être « soumis ». Le sens serait plutôt : « Ne nous fais pas enfermer dans l'épreuve, ou la tentation », « fais que nous ne soyons pas pris dans l'épreuve comme enfermés dans une prison... ».

La 6e demande du Notre Père nous rappelle que Dieu est LA source de notre vie, notre recours dans la faiblesse, notre rocher quand tout semble vaciller, notre force quand nous nous sentons faibles. Dieu est celui ouvre une fenêtre vers le ciel dans notre cellule de prisonnier, et même plus, cette fenêtre qui nous voit voir la lumière, la liberté et la joie, il la transforme en porte que nous pouvons franchir »

L'Évangile nous invite à nous mettre en marche, à oser mais sans être sous influence.

Et là, les jeunes qui peut être n'ont pas écouté tout ce que je viens de raconter, « Soyons des followers de l'influenceur Jésus »

Les tentations, les tentateurs sont multiples, toujours aussi insidieux, manipulateurs, perfides...aussi là pour flatter, dans une logique de donnant-donnant, de promesses...

Aussi, rappelez-**vous**, rappelons-**nous**, que Dieu est celui qui nous libère, qui ouvre le chemin des possibles, qui nous fait confiance et qui est là, à nos côtés chaque jour et en toutes circonstances.

Amen